



HEROS-LIMITE

LA MORT, LA MORT FOLLE, LA MORPHOLOGIE DE LA MÉTA, DE LA MÉTAMORT, DE LA MÉTAMORPHOSE OU LA VIE, LA VIE VIT, LA VIE-VICE, LA VIVISECTION DE LA VIE" ÉTONNE, ÉTONNE ET ET ET EST UN NOM, UN NOMBRE DE CHAISES, UN NOMBRE DE 16 AUBES ET JETS, DE 16 OBJETS CONTRE, CONTRE LA, CONTRE LA MORT OU, POUR MIEUX DIRE, POUR LA MORT DE LA MORT OU POUR CONTRE, CONTRE, CONTRÔLEZ-LÀ, OUI C'EST MON AVIS, CONTRE LA, TOUT CONTRE LA VIE SEPT, C'EST À, C'EST À DIRE POUR, POUR UNE VIE DANS VIDANT, VIDANT, DANS LE VIDANT VIDE ET VIDÉ, LA VIE DANS, DANS, POUR UNE VIE DANS LA VIE.

GHERASIM LUCA

POÈMES MIS EN SCÈNE PAR LAURENT VACHER

HEROS-LIMITE

de Ghérasim Luca

poèmes mis en scène par Laurent Vacher
assisté d'Amala Saint-Pierre

Avec Alain Fromager

Création musicale/interprétation : Johann Riche
à l'accordéon

Création lumière : Virginie Galas

Héros-Limite a été créé au Théâtre Gérard Philipe de Frouard du 16 au 20 janvier 2007

La Compagnie du Bredin-Laurent Vacher est en résidence au Théâtre Gérard Philipe de Frouard

Coproduction Compagnie du Bredin – Théâtre Gérard Philipe de Frouard
La Compagnie est conventionnée par la DRAC Lorraine – Ministère de la Culture,
subventionnée par le Conseil Régional de Lorraine, le Département de Meurthe et Moselle,
le Conseil de Pays du Val de Lorraine et la Communauté de Communes du Bassin de Pompey

« La création poétique se voue à la conquête de l'incertitude. »

Ghérasim Luca

En 1994, un homme se jette dans la Seine. Après son ami Paul Celan. C'est Ghérasim Luca, le surréaliste né en Roumanie qui avait fait du français une langue étrange : la sienne. Une langue orale qu'il lisait lui-même, renversant d'un même verbe l'esprit et le corps. La rage qui le portait conjugait une inquiétude métaphysique et un jeu, des mots qui glissent, un humour jamais très éloigné des larmes. Pour s'affranchir poétiquement de tous les automatismes sclérosés du sens, Ghérasim Luca a dû jouer avec les structures syntaxiques, faire bégayer la langue, inviter sa voix en incarnation rauque du corps tout entier.

> Note d'intention

Il y a les poètes que l'on aime et il y a ceux qui nous accompagnent, des complices, qui petit à petit font partie de nous. Un peu impudique, nous les emmenons partout, ils nous suivent ou nous poursuivent dans les recoins de vos sentiments cachés, témoins silencieux et pourtant ô combien bavards de nos douleurs et de nos chaleurs, dans cette irrésistible envie d'aimer et d'être aimé.

Machinalement la main glisse dans une poche, dans un cartable, un sac et en ressort un livre, le cahier contenant le poème.

Fort de cette complicité, on se laisse aller à la lecture du poème comme à une ivresse, à un plaisir intime.

Se dévoiler, se dévêtir, la gêne ressentie...que l'on aime tant au fond ! Ce moment, un peu bègue, un peu tremblotant, et puis on éteint la lumière.

Donner à l'autre à entendre ses fragilités, ses pas hésitants, le temps allongé des mots qui ne veulent pas sortir. Les sentiments qui se compriment, le besoin de se dire tant et tant de choses. Que ma vie n'est qu'un fragment d'accident, d'incident, qu'il ne m'est jamais facile de vous parler. Nous somme tous, à certains moments, les bègues de notre vie.

Ce complice intime et bavard à la fois est pour moi Ghérasim Luca.

La fragilité de cette langue me bouleverse et m'a souvent paru être l'écho de ma propre déraison.

C'est lors d'une de ces relectures habituelles que j'ai pensé que l'acteur Jean-Charles Dumay et l'accordéoniste Johan Riche seraient juste à leur place pour réaliser une mise en voix et en musique de « Héros-limite » comme Ghérasim Luca l'a d'ailleurs fait lui-même à plusieurs reprises.

Il ne s'agit pas de transformer les poèmes en chansons, ni d'inventer un accompagnement, mais de faire une proposition sonore et musicale, de réaliser un **véritable travail de création musicale en dialogue**, réponse au jeu d'écriture de ces textes intimes, toujours ancrés sur le sensoriel, sur l'âme. Le cri, la douleur mais aussi l'humour, la fragmentation de nos sens... sa parole, à bout de souffle, vient nous percuter.

Laurent Vacher



> Ghérasim Luca...

Est né à Bucarest en 1913 dans un milieu juif libéral. Il fut dès ses jeunes années en contact avec plusieurs langues, en particulier le français, langue de la culture littéraire – culture contestée on le sait par un autre roumain Tristan Tzara, de près de vingt ans son aîné. La culture germanique, viennoise et berlinoise, est très présente à Bucarest au début des années trente, qui sont ses années de formation. Luca lit très tôt les philosophes allemands et connaît les débats qui nourrissent la réflexion sur la psychanalyse ; son ami Dolfi Trost, de formation psychanalytique, encourage cette découverte. Il collabore à différentes revues "frénétiques" d'orientation surréaliste *Alge*, *Unu*, etc. À la fin des années trente, il concentre son intérêt sur la production du surréalisme parisien, auquel ses amis Jacques Hérold et Victor Brauner sont liés. Il correspond avec André Breton, mais, visitant Paris, il renonce à le rencontrer. La guerre l'y surprend, il parvient à regagner la Roumanie et à y survivre. C'est dans la brève période de liberté avant le socialisme que Luca renaît à la littérature et au dessin, suscitant un groupe surréaliste avec quelques amis. Il dispose d'une imprimerie et d'un lieu d'exposition, multiplie les libelles, collectionne les objets d'art et adopte la langue française dans son désir de rompre avec la langue maternelle. En 52 il quitte la Roumanie et s'installe à Paris.

Ses poèmes, dessins ou collages ("cubomanies") sont publiés par la revue *Phases*. Il élabore des livres-objets auxquels contribuent Jacques Hérold, Max Ernst, Piotr Kowalski. Le *Soleil Noir* au cours des années 70 relance ce goût pour l'objet quasi magique qu'il cherche alors à réaliser, accompagné d'un disque du texte lu par sa propre voix.

Au travail sur la langue, roumaine ou française, avec ses effets de bégaiement décrits par Gilles Deleuze, il faut ajouter la mise en scène de ses écrits et le travail de tout le corps que représentait pour lui la lecture publique de ses écrits, lors de festivals de poésie, dont certains sont restés célèbres, dans les années 1960, à Amsterdam ou à New York.

Dans sa solitude et sa recherche d'une pierre philosophale, d'une "clé", Luca troublé par la montée des courants raciste et antisémite s'est suicidé en janvier 1994.

© *Dictionnaire des lettres françaises*, Le XX^e siècle, La Pochotèque, Librairie Générale Française, 1998.

Ghérasim Luca s'est attaché à l'exploration du fonctionnement réel de la pensée et de l'acte (*Le Vampire passif*).

Dans un monde qui se désagrège, mais non les valeurs et les intuitions qui le sous-tendent et qui s'inscrivent dans la figure d'Œdipe, va émerger la poésie non-œdipienne (*L'Inventeur de l'amour*, 1945 ; *Le Secret du vide et du plein*, 1947).

Le langage se trouvera simultanément déconstruit et recomposé (*Héros-limite*, 1953). Par le moyen d'opérations physiques sur le langage, Luca respire une vibration évidente mais pourtant insoupçonnée logée dans les structures verbales (*Sept slogans ontophoniques*, 1964 ; *Sisyphé géomètre*, 1967 ; *Le Chant de la carpe*, 1973). De cette approche procèdent également les rituels de *L'Extrême-Occidentale*, 1961, les transmutations de *La Clef*, 1960, les genèses de *La Fin du monde*, 1969.

Mais aussi le poème quitte l'écrit, s'oralise (*Crimes sans initiale* ; *L'Autre Mister Smith* (récitals), se visualise (*Crier taire* ; *Maison d'yeux* ; cubomanies ; dessins). Dans *Paralipomènes*, 1977, s'affirme la tendance à sortir du langage, à transgresser le mot par le mot, et le réel par le possible. Enfin, avec *Théâtre de bouche*, 1984, Luca se fait le metteur en scène des affres de l'homme axiomatique.

...par lui même

« Il m'est difficile de m'exprimer en langage visuel.

Il pourrait y avoir dans l'idée même de création-création-quelque chose, quelque chose qui échappe à une description passive telle quelle, telle qu'elle découle nécessairement d'un langage conceptuel.

Dans ce langage, qui sert à désigner des objets, le mot n'a qu'un sens, ou deux, et il garde la sonorité prisonnière. Qu'on brise la forme où il s'est enlégé et de nouvelles relations apparaissent : la sonorité s'exalte, des secrets endormis surgissent, celui qui écoute est introduit dans un monde de vibrations qui suppose une participation physique, simultanée, à l'adhésion mentale à la représentation.

Libérer le souffle et chaque mot devient un signal. Je me rattache vraisemblablement à une tradition poétique, tradition vague et de toute façon illégitime. Mais le terme même de poésie me semble faussé. Je préfère peut-être : "ontophonie". Celui qui ouvre le mot ouvre la matière et le mot n'est qu'un support matériel d'une quête qui a la transmutation du réel pour fin. Plus que de me situer par rapport à une tradition ou à une révolution, je m'applique à dévoiler une résonance d'être, inadmissible. La poésie est un "silensophone", le poème, un lieu d'opération, le mot y est soumis à une série de mutations sonores, chacune de ses facettes libère la multiplicité des sens dont elles sont chargées. Je parcours aujourd'hui une étendue où le vacarme et le silence s'entrechoquent – centre choc –, où le poème prend la forme de l'onde qui l'a mis en marche. Mieux, le poème s'éclipse devant ses conséquences. E-n d'autres termes : je m'oralise. »

Ghérasim Luca (Lichtentstein 1968. Introduction à un récital.)

« La mort, la mort folle, la morphologie de la méta, de la métamort, de la métamorphose ou la vie, la vie vit, la vie-vice, la vivisection de la vie étonne, étonne et et et est un nom, un nombre de chaises, un nombre de 16 aubes et jets, de 16 objets contre, contre la, contre la mort ou, pour mieux dire, pour la mort de la mort ou pour contre, contre, contrôlez-là, oui c'est mon avis, contre la, tout contre la vie sept, c'est à, c'est à dire pour, pour une vie dans vidant, vidant, dans le vidant vide et vidé, la vie dans, dans, pour une vie dans la vie. »

(Héros-Limite, José Corti, 1995. La première édition de Héros-Limite a été publiée en 1953 par Le Soleil Noir.)

> « Sa langue à soi comme un étranger » *Deleuze*

« La poésie est ici la danse de la pensée lorsqu'elle refuse toute précaution, et comme le funambule à son fils s'accroche à son propre déséquilibre ; Cette approche poétique de l'abstraction philosophique révèle le désir qui la nourrit et dessine dans la langue, les contours sensuels parcourus par l'idée avant son expression.

La poésie de Luca, au moment même où elle se voue à la matérialité du langage, inventant son « bégaiement » inspiré, décèle en effet dans cette syntaxe désarticulée le moyen d'une relecture démystificatrice de l'héritage littéraire et philosophique, dont notre modernité poétique se réclame. Ce questionnement impromptu des valeurs de l'excès et de la subversion qui commandent notre représentation moderne de la littérature se manifeste dans des textes où la place réservée au lecteur est elle même d'une instabilité radicale.....

Luca opère l'union improbable de la tradition apocalyptique et de l'humour. L'effondrement humoristique du sens rejoint alors son relèvement : la catastrophe se fait révélation par le rire, et le désir revêt la silhouette d'un Thanatos énergumène. »

Dominique Carlat (Ghérasim Luca. L'intempestif. Aux éditions José Corti)

« Ghérasim Luca est un grand poète parmi les plus grands: il a inventé un prodigieux bégaiement, le sien. Il lui est arrivé de faire des lectures publiques de ses poèmes; deux cents personnes, et pourtant c'était un événement, c'est un événement qui passera par ces deux cents, n'appartenant à aucune école ou mouvement. Jamais les choses ne se passent là où on croit, ni par les chemins qu'on croit.

On peut toujours objecter que nous prenons des exemples favorables, Kafka juif tchèque écrivant en allemand, Beckett irlandais écrivant anglais et français, Luca d'origine roumaine, et même Godard Suisse. Et alors? Ce n'est le problème pour aucun d'eux.

[...] Non pas parler comme un Irlandais ou un Roumain dans une autre langue que la sienne, mais au contraire parler dans sa langue à soi comme un étranger.

Gilles Deleuze & Claire Parnet, (Dialogues, aux Éditions Champs Flammarion)

> L'équipe artistique

Laurent Vacher

Metteur en scène

En 2005 La Festa, de Spiro Scimone – Création en janvier 2005 au TGP de Frouard, tournée à L'Apostrophe – Cergy-Pontoise, La Manufacture, CDN Thionville, LARC – le Creusot, Le Cadran à Briançon, Transversales à Verdun, Théâtre Les Ateliers à Lyon ; **2004/2005 Pas si passé que ça**, texte de Philippe Malone et des amateurs

Création en octobre 2004 au TGP de Frouard avec les amateurs des ateliers du bassin de Pompey, tournée à Pompey, Liverdun, Verny, Faulx et Nancy. Reprise au théâtre de Lunéville en mai 2005 avec les amateurs des ateliers de Lunéville.

2003/2005 Bar, de Spiro Scimone - Création en octobre 2003 au Carreau- Forbach, reprise en 2004/2005 à L'Apostrophe-Cergy-Pontoise ; Les Ateliers à Lyon, Théâtre Gérard Philipe à Frouard ; Centre Dramatique de Thionville ; Transversales de Verdun ; LARC-le Creusot.

2003 Les Contes de la Mine – Spectacle organisé avec 150 amateurs sur la Mémoire de la Mine, au Carreau Wendel à Petite Rousselle – Un an d'ateliers (écriture, jeu, photo...) ont précédé la manifestation.

2003/2004 Arrêt de Bus, d'Aziz Chouaki - Création au Carreau- Forbach, tournée de 25 représentations en Lorraine. Reprise saison 2003-2004 (Châlons-en-Champagne, Malakoff, Morlaix...)

2002/2004- Giordano Bruno, des signes des temps, adaptation Laurent Vacher. Création à l'Observatoire de Nice en mai 2001, présentation au Musée de la Mine de Petite Rousselle, au Château de Malbrouk et au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris en décembre 2002. Reprise saison 2003-2004 (Le Creusot, Gap, Clamart)

2001-L'Arbre à Mémoire ; Spectacle dans les rues de Forbach avec une centaine de participants amateurs et professionnels. **2001 : La Camoufle** de Rémi De Vos (Théâtre 71, le Carreau, Théâtre des Arts, Metz, Verdun, Epinal, Frouard...) **1999 - Golpe de luna llena** de Mario Santander et Augustin Nuñez à Asunción/ Paraguay

Sonnet pour un siècle ancien de José Rivera - Août 1999 à Pont-à-Mousson – **1998/2000- Les Oranges** d'Aziz Chouaki (Théâtre 71, Cité Int., le Granit, le Carreau, Muselet..) **A propos du fleuve et autres histoires** - Asunción, Pont-à-Mousson. **1997-Chroniques des jours entiers, des nuits entières** (Xavier Durringer) à Pont-à-Mousson

Conversations après un enterrement (Y. Reza) - Mai 1997 à Asunción (Paraguay)- **1996-A tous ceux qui ?...** (Noëlle Renaude) - Août 1996 à Pont-à-Mousson

Comédien

L'histoire du Soldat de Ramuz – Stravinsky – Mise en scène L. Levy ; **Le poisson des grands fonds** de Marie-Louise Fleisser - Mise en scène B. Bonvoisin (la Colline)

A travaillé avec notamment **M. Didym, C. Tordjman, B. Bonvoisin, F. Rodinson.**

Autre

Laurent Vacher participe à la Mousson d'Été depuis sa création : comité de lecture, choix des comédiens et organisation artistique de la manifestation.

Après trois ans de résidence au Carreau-Scène nationale de Forbach, la Compagnie du Bredin, créée par Laurent Vacher en 1998, s'installe au Théâtre Gérard Philipe de Frouard, où elle mène actuellement un travail de terrain en direction de publics différents et présente ses créations.

Alain FROMAGER

THEÂTRE :

Saison 2006-2007

« Orgie » de Pier Paolo Pasolini - Mise en scène de Marcel Bozonnet - Théâtre du Vieux Colombier

Saison 2003-2004

« Antigone » de Sophocle - Mise en scène de J. Nichet - Théâtre nl de Toulouse/Théâtre de l'Odéon

« Cinq hommes » de Daniel Keene - Mise en scène Stéphane Müh - Théâtre du Rond-Point

« La Suspension du Plongeur » (reprise) de Lionel Spycher - Théâtre de Sartrouville/CDN de Nice

Saison 2002-2003

« Andromaque » (reprise) de Jean Racine - Mise en scène de Jean-Louis Martinelli - Théâtre des Amandiers de Nanterre

« L'adieu aux Rochers » Monologue de Jaques Rebotier - Centres culturels et bibliothèques de Seine St Denis

« La Suspension du Plongeur » de Lionel Spycher - Mise en scène de l'auteur - Théâtre du Rond-Point

Saison 2001-2002

« Le Songe D'une Nuit D'été » de William Shakespeare - Mise en scène, Yannis Kokkos

« Platonov » d'Anton Tchekhov - Mise en scène, Jean-Louis Martinelli

« Personkretz Catégorie 3 :1 ' » (reprise) de Lars Noren - Mise en scène, Jean-Louis Martinelli

Saison 2000-2001

« Le Deuil Sied à Électre » (reprise) d'Eugène O'Neill - Mise en scène, Jean-Louis Martinelli

« La Main Dans La Boite Dans Le Bocal... » de Pedro Sedlinsky - Mise en scène Véronique Bellegarde

« Personkretz Catégorie 3 :1 » (création) de Lars Noren - Mise en scène, Jean-Louis Martinelli

Période 1995-2000 (acteur permanent au théâtre national de Strasbourg)

« Le Deuil Sied A Electre » (création) d'Eugène O'Neill - Mise en scène, Jean-Louis Martinelli

« Emmanuel Kant Comédie » de Thomas Bernhard / « Thomas Bernhard Comédie » d'après Thomas Bernhard - Mise en scène Jean-Louis Martinelli

« Germania 3 Les Spectres Du Mort –Homme d'Heiner Müller - Mise en scène Jean-Louis Martinelli

« Andromaque ' » (création) de Jean Racine - Mise en scène, Jean-Louis Martinelli

« Ordure » de Robert Schneider - Mise en scène Charles Berling

« Vengeance Tardive » de Jaques Rebotier - Mise en scène de l'auteur

« L'année des Treize Lunes » et « Voyage A L'intérieur de la Tristesse » de Rainer Werner Fassbinder - Mise en scène de Jean-Louis Martinelli

« Roberto Zucco » de Bernard Marie Koltès - Mise en scène, Jean-Louis Martinelli

« Réponse à la Question Précédente » de Jaques Rebotier - Mise en scène de l'auteur

« Les Marchands de Gloire » de Marcel Pagnol - Mise en scène, Jean-Louis Martinelli

CINÉMA :

« Nos Enfants Chéris » Benoît Cohen

« AU Petit Marguery » Laurent Benegui

« Comment font les Gens » Pascale Bailly

« Les Histoires d'amour finissent mal en général » Anne Fontaine

« Indochine » Régis Warnier

« Cherokee » Pascal Ortéga

« I WANT TO GO Home » Alain Resnais

« Pari BY Night » David Hare

« Fréquence Meurtre » Elisabeth Rappeneau

TÉLÉVISION :

Avec : Claude Chabrol, Jean-Louis Comolli, Laurent Heynemann, Josée Dayan, Jaques Rouffio, P Dewolf, Françoise Decaux Thomelet.....

En 2005 : Didier Le-Pêcheur « Fargas » / Elisabeth Rappeneau « Les Inséparables »

Johann Riche

Il débute l'accordéon à l'âge de 7 ans aux côtés de son grand-père, accordéoniste professionnel. A 16 ans, il reçoit son premier prix au conservatoire de Florange. Très rapidement il consolide son apprentissage en multipliant les expériences musicales. A 19 ans, il s'installe à Paris et est amené à travailler tout d'abord en tant que compositeur pour le théâtre, notamment aux côtés de **Michel Didym, Laurent Vacher, Géraldine Bourgue, Olivier Py, Yveline Hammon** ou **Vincent Martin**. Il donne également de nombreux concerts en région parisienne. Il compose et enregistre diverses créations musicales pour Radio-France (notamment aux côtés de Claude Guerre), la télévision et le cinéma. Il tourne également dans toute la France avec un spectacle théâtral sur Pierre Desproges, une création du Théâtre de la Ville de Paris, *Les animaux ne savent pas qu'ils vont mourir*, en tant que compositeur, arrangeur et interprète.

> Annexes

>> Passionnément

« *Passionnément* »

in *Le chant de la carpe*

1986, Librairie José Corti (Première édition: 1973, Le Soleil Noir)

Extrait du double CD *Ghérasim Luca par Ghérasim Luca* publié par José Corti.

Lecture par Ghérasim Luca

pour écouter la lecture de Luca, <http://www.dtext.com/hache/son/luca-passionnement-32.mp3>)

Pas pas paspas pas
pasppas ppas pas paspas
le pas pas le faux pas le pas
paspas pas le pas le mau
le mauve le mauvais pas
paspas pas le pas le papa
le mauvais papa le mauve le pas
paspas passe paspas
passe passe il passe il pas pas
il passe le pas du pas du pape
du pape sur le pape du pas du passe
passepasse passi le sur le
le pas le passi passi pissez sur
le pape sur papa sur le sur la sur
la pipe du papa du pape pissez en masse
passe passe passi passepassi la passe
la basse passi passepassi la
passio passio le bas
le pas passion le basson et

et pas le basso do pas
paspas do passe passio
ne do ne domi ne passi ne dominez pas
ne dominez pas vos passions passives ne
ne domino vos passio vos vos
sis vos passio ne dodo vos
vos dominos d'or
c'est domdommage do dodor
do pas pas ne domi
pas pas passe passio

vos pas ne do ne do ne dominez pas
vos passes passions vos pas vos
vos pas dévo dévorants ne do
ne dominez pas vos rats
pas vos rats
ne do dévorants ne do ne dominez pas
vos rats vos rations vos rats rations ne ne
ne dominez pas vos passions rations vos
ne dominez pas vos ne vos ne do do
minez minez vos nations ni mais do
minez ne do ne mi pas pas vos rats
vos passionnantes rations de rats de pas
pas passe passio minez pas
minez pas vos passions vos
vos rationnants ragoûts de rats dévo
dévorez-les dévo dédo do domi
dominez pas cet a cet avant-goût
de ragoût de pas de passe de
passi de pasigraphie gra phiphie
graphie phie de phie
phiphie phéna phénakiki
phénakisti coco
phénakisticope phiphie
phopho phiphie photo do do
dominez do photo mimez phiphie
photomicrographiez vos goûts
ces poux chorégraphiques phiphie
de vos dégoûts de vos dégâts pas
pas ça passio passion de ga

coco kistico ga les dégâts pas
le pas pas passiopas passion
4 passion passioné né né
il est né de la né
de la néga ga de la néga
de la négation passion gra cra
crachez cra crachez sur vos nations cra
de la neige il est il est né
passioné né il est né
à la nage à la rage il
est né à la né à la nécronage cra rage il
il est né de la né de la néga
néga ga cra crachez de la né
de la ga pas néga négation passion
passionné nez pasionném je
je t'ai je t'aime je
je je jet je t'ai jetez
je t'aime passionném t'aime
je t'aime je je jeu passion j'aime
passionné éé ém émer
émerger aimer je je j'aime
émer émerger é é pas
passi passi éééé ém

éme émersion passion
passionné é jeje t'ai je t'aime je t'aime
passe passio ô passio
passio ô ma gr
ma gra cra crachez sur les rations
ma grande ma gra ma té
ma té ma gra
ma grande ma té
ma terrible passion passionnée
je t'ai je terri terrible passio je
je je t'aime
je t'aime je t'ai je
t'aime aime aime je t'aime
passionné é aime je
t'aime passioném
je t'aime
passionnément aimante je
t'aime je t'aime passionnément
je t'ai je t'aime passionné né
je t'aime passionné
je t'aime passionnément je t'aime
je t'aime passio passionnément

Contacts :

Bureau :
Compagnie du Bredin
19 avenue de la Porte Brunet
75019 Paris

Véronique Felenbok
Tél : 06 61 78 24 16
verofelen@aol.com

Florence Bourgeon
Tél : 06 09 56 44 24
flobent2@mageos.com